

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Nord et Limitrophes.....	8 mois, 22.00;	6 mois, 14.00;	1 an, 24.00
Aux autres départements.....	8 mois, 25.00;	6 mois, 16.00;	1 an, 27.00
Belgique.....	8 mois, 28.00;	6 mois, 18.00;	1 an, 30.00
Union Postale Paris A.....	8 mois, 25.00;	6 mois, 16.00;	1 an, 27.00
Tarif B.....	8 mois, 28.00;	6 mois, 18.00;	1 an, 30.00

REDACTION..... ROUBAIX..... 42 à 71, Grande-Rue. Tél. 94, 95, 19.00 et 45.62.  
 ANNONCES..... LILLE..... 25, rue Carnot. Tél. 37.  
 PARIS..... 15, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.40.  
 MOUSKRO..... 105, rue de la Station. Tél. 5.64.

**Colombophiles**  
**Roubaisiens**  
 N'oubliez pas que vous trouverez toujours  
**TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES:**  
 Domicat, Bricoux, Fiehelet, Hamier, Bigs, etc., à la  
**Pharm. du Progrès**  
 163, Grande-Rue, 165  
 — ROUBAIX —

## BILLET PARISIEN

### LA SITUATION DE LA TRÉSORERIE

(D'un rédacteur spécial)  
 PARIS, 1<sup>er</sup> JUILLET (Midi).  
 M. Georges Bonnet, ministre des Finances, a exposé samedi après-midi, à la Commission des finances de la Chambre, l'état de la trésorerie. Ses explications avaient fait l'objet, le matin même, des délibérations du Conseil des ministres. Elles étaient attendues avec impatience par les membres de la Commission. Les Chambres se séparent à la fin de la semaine prochaine sans avoir été saisies du plan d'assainissement financier remis par le Gouvernement à la rentrée d'octobre. Jusque-là, c'est donc la trésorerie qui supportera le poids du déficit. Pourra-t-elle faire face à cette charge particulièrement lourde en période de moins-values ?

A cette question, M. Georges Bonnet a répondu en apportant des raisons d'optimisme : les rentrées d'impôts pour le mois de mai manquent une amélioration certaine de la situation budgétaire. Si les recettes sont encore inférieures aux évaluations, elles ne le sont plus que de 18 millions, soit seulement de 0,6 0/00.

Selon M. Paul Jacquier, rapporteur général de la Commission des finances de la Chambre, les recouvrements ont pratiquement rejoint les prévisions budgétaires. Or, le fait ne s'était pas produit depuis la fin de 1931, époque à laquelle s'est déclarée dans le budget la brèche qui, depuis lors, n'a cessé de s'élargir.

Ces constatations autorisent un certain optimisme qui peut être fondé sur un ensemble de faits différents, notamment la régénération du chômage et le mouvement ascensionnel des affaires boursoières.

Le ministre des Finances estime que, d'ici à octobre, ses services y verront plus clair dans la situation des rentrées d'impôts qui indiquent alors clairement l'étendue des sacrifices qui devront être demandés au pays dans la nouvelle loi de redressement financier.

Le ministre a donné aux commissaires l'assurance que la trésorerie pouvait supporter jusqu'au 31 octobre la charge de quelque 3 milliards 100 millions qu'elle devra décaisser pour combler la différence entre les recettes et les dépenses. M. Georges Bonnet croit pouvoir procéder aisément à l'émission d'une seconde tranche de l'emprunt, autorisé il y a quelques mois par le Parlement, et dont 5 milliards 200 millions ont déjà été placés.

Telles sont les perspectives financières les plus immédiates.

Sans être défavorables, elles ne sont sans doute pas suffisamment brillantes pour que les partisans d'un effort immédiat de redressement se déclarent convaincus par l'argumentation du ministre des Finances.

R...

## Vingt-quatre hydravions italiens se sont envolés hier

### Avant de traverser l'Atlantique, sous les ordres du général Balbo, ils ont fait escale à Amsterdam



LE GÉNÉRAL BALBO, MINISTRE DE L'AIR ITALIEN ET SON ÉTAT-MAJOR PRENANT LES DERNIERS ACCORDS SUR L'ITINÉRAIRE À SUIVRE, AVANT LE DÉPART D'ORBETELLO.

Orbetello, 1<sup>er</sup> juillet. — Le raid transatlantique d'Italie aux États-Unis constitue la tentative la plus importante de croisière en masse à longue distance. L'aviation italienne, spécialiste de ce genre de raids, a déjà effectué le tour de la Méditerranée, une croisière dans la mer Noire, le raid vers l'Amérique du Sud en 1930-1931.

La traversée de l'Atlantique-Sud comprend un vol de 3.500 kilomètres sans escale.

Celle de l'Atlantique-Nord comporte des escales et la plus longue, celle de l'Islande au Labrador, n'est que de 2.500 kilomètres, mais les conditions de navigation sont plus périlleuses; la route projetée a été tentée douze fois, mais n'a été réussie que cinq fois.

Les appareils sont au nombre de vingt-quatre, plus un appareil de réserve.

Le personnel navigant est de soixante-quinze hommes.

Un avion de reconnaissance était parti avant la fin de la nuit pour constater les conditions atmosphériques au-dessus des Alpes. C'est sur cette indication que l'ordre de départ a été donné à la croisière, bien que, pendant quelques jours, on ait envisagé le passage par le sud-est de la France, afin de rejoindre directement Londonderry.

Les appareils ont survolé, en formation, Zurich, à 8 h. 40, continuant leur route en territoire suisse.

Ils avaient, au passage, survolé la résidence royale de San-Rossore où se trouvait le roi et le prince héritier. Le général Balbo a adressé cette nuit, avant son départ, un message d'hommage.

## LETTRE DE BRUXELLES

### Un jubilé politique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)  
 BRUXELLES, 1<sup>er</sup> JUILLET 1933.  
 M. Poulet, ministre de l'Intérieur, ancien Premier Ministre, professeur à l'Université de Louvain, est une des figures politiques les plus marquantes du pays. Il est député de Louvain depuis vingt-cinq ans. Ses amis politiques célèbrent son jubilé, aujourd'hui dimanche. Le chef du Gouvernement, M. de Broqueville et M. Van Cauwelaert, député d'Anvers et leader de la droite flamande, y prendront, entre autres, le parole. Le premier, le premier docteur en philosophie et lettres et de docteur en droit. En 1893, il entra comme professeur à l'Université qu'il devait illustrer par un enseignement remarquable. La politique le conquiert. En 1898, il est conseiller provincial suppléant et, deux ans plus tard, effectif. L'action sociale et démocratique l'a déjà attiré et M. Poulet est appelé à la présidence du Comité de patronage des habitations à bon marché et des institutions de prévoyance des cantons de Louvain, Aerschot et Haecht.

## Après une étape sans intérêt

### l'individuel belge Louyet bat à Evian un imposant peloton

C'est probablement en vertu de la tradition que les concurrents du 27<sup>e</sup> Tour de France ont couru hier une étape assez semblable à quelques-unes des précédentes.

En effet, l'ardeur des 67 escapés, qui avait déjà paru quelque temps tempérée la veille, a totalement fait défaut hier.

Est-ce une raison pour les accabler ?

Il faut convenir qu'ils pouvaient parfaitement se permettre une petite fanerie après leurs efforts précédents. Trois étapes sur quatre ont été, en effet, disputées avec une énergie rare et que l'on n'avait pas coutume de rencontrer dès le début du Tour. Ce ne furent que chasses sur chasses, toujours à une allure extrêmement rapide et chacun donna le meilleur de lui-même.

Les abandons et les défaillances extrêmement nombreux ont d'ailleurs montré que la lutte ne pouvait se faire sans qu'il y ait des victimes.

Faut-il s'étonner après cela que — par une entente tacite — les coureurs se soient octroyé une journée de demi-repos ? Près de 300 kilomètres à couvrir ne constituent, malgré tout, pas une plaisanterie. Ce repos, ajouté à celui beaucoup plus réel qu'ils prendront aujourd'hui, puisqu'il n'y a pas d'étape, leur permettra de se remettre de leurs fatigues avant d'aborder les rudes étapes de montagne. On comprend donc que les jeunes se soient décidés à mettre un terme à leurs exploits et que les vieux n'aient en aucun cas le désir de prouver à leurs adversaires qu'il faudrait toujours compter sur eux.

Tout le monde se réserve.

C'est normal.



LOUYET (Mond. Ph. Fr.)

tour de s'échapper seul. Archambaud et Jean Aerts se détachèrent et se joignirent à lui. On s'attendait à une bataille intéressante car une nouvelle côte se dressait devant les coureurs. Au sommet de celle-ci, les trois favoris avaient 30 secondes d'avance sur le peloton mené par les Italiens, tandis qu'on notait les lachages de Deloor, Bergamaschi, Di Pace, Grandi, Busi, Thierbach, Geyer, Stoppel et Buchi, Morenbaut, Lapébie, Le Calvez, de quantité d'isolés dont Louyet, le vainqueur de l'étape, Vervaecke, Moncero qui comptaient pour la plupart 4 minutes de retard.

Mais Archambaud, Magne et Aerts furent rattrapés et l'allure tomba de travers. Tous les lachés rejoignirent.

Ce fut de nouveau la promenade de santé du début et, à l'ontarlier, le groupe était toujours compact. Sur les routes magnifiques et ombragées, le plus grand travail des coureurs fut... la chasse aux canettes, car la soif s'était accrue en raison directe de la chaleur qui devient de plus en plus grande à chaque étape.

### Au col de la Faucille

Le col de la Faucille, qui est, normalement, propice de sérieux lachages, fut monté au train soutenu et pas très rapidement, puisque Leducq qui avait créé dans les premiers kilomètres, rejoignit avant le sommet avec dans sa roue, Ignat, Pégion et Battellini.

Seul Rouesse, blessé, perdit de nombreuses minutes. Rien de saillant dans la descente sur Genex. Quittant la France, le peloton pénétra alors en Suisse, comme chaque année.

Dans la traversée de Gendry, où l'Ipox — un Suisse comme par hasard — jouait la tête, le public enthousiaste et mal content par un service d'ordre insubordonné, provoqua un sérieux embouteillage, au cours duquel

### Ce que fut la course

Elle ne fut pas très animée. Nous

l'avons dit. Soixante-sept hommes prirent le départ, puisque Altenberger avait été mis hors course dans Metz-Belfort pour avoir été surpris par les commissaires, accroché à une voiture.

Durant 60 kilomètres ce fut la véritable promenade de santé. Il fallut attendre la côte de Malche pour qu'on assiste à un semblant de bataille.

Dans cette côte, longue de 8 kilomètres, Truoba, qui s'affirme comme un des meilleurs grimpeurs de ce Tour, se détacha et passa premier, suivi de Martano, Archambaud, Level, A. Magne, Cornez et Rinaldi.

Ces sept hommes tentèrent de s'entourer, mais ils furent promptement rejoints par une vingtaine d'autres dont Guerra, Camusso, Le Grèves, Rebray, etc...

Antonin Magne essaya alors à son



LES COUREURS DANS UN PETIT VILLAGE DES VOSGES. CHARLES PÉLISSIER, QUI A ABANDONNÉ À LA SUITE D'UNE CHUTE, DÉBARQUE À PARIS, APPLUÏ SUR L'ÉPAULE DE SA FEMME.

## La tentative de record

### du monde de distance de Rossi et Codos

Paris, 1<sup>er</sup> juillet. — L'équipage Rossi-Codos, qui doit quitter New-York cette semaine, en vue de tenter le record du monde de distance sans escale, vient de faire connaître quels sont les quatre itinéraires qu'il a envisagés :

Le route n° 1 suivie par l'équipage tendrait à atteindre Kirva, en Russie méridionale, par Cologne, Hanovre, Varsovie et Astrakan.

La 2<sup>e</sup> vers le Golfe Persique, par Munich, Vienne, Budapest, Alep.

La 3<sup>e</sup> également vers le Golfe Persique par la Corce, Corfou, Alep ou Chypre.

La 4<sup>e</sup> vers Kartoum (Égypte) par la Corce et la Côte. Le choix de l'une de ces routes ne sera définitif qu'après le survol du Bourget par le « Joseph Le-Briz » et lecture au sol du code chirurgical.

L'ancien forgeron Turner est arrêté Chicago, 1<sup>er</sup> juillet. — L'ancien forgeron Turner, a été arrêté. Il est soupçonné d'avoir participé au rapt du fils de Lindbergh.

### La traversée des Alpes

Après avoir survolé Milan, à 7 h. 55, les hydravions de la croisière italienne ont régulièrement suivi leur route jusqu'aux Alpes qu'ils ont franchies sans incident, surmontant ainsi que des plus redoutables difficultés que présentait l'itinéraire fixé.

### Une escadrille française à la rencontre de la croisière à Strasbourg

De 10 heures à 10 h. 10, l'expédition du général Balbo a passé au-dessus de Strasbourg. Les vingt-quatre avions en huit escadrilles, l'avion du général Balbo en tête, ont évolué à environ 500 ou 600 mètres, sur une longueur d'un kilomètre en suivant le Rhin.

### L'arrivée à Amsterdam

L'escadre aérienne est arrivée à Amsterdam, le 1<sup>er</sup> juillet.

Elle a amerri près de Schellingwoude entre 13 h. 10 et 13 h. 30.

L'ambassadeur et le consul général d'Italie, M. Deckers, ministre de la Défense nationale, le vice-amiral Brutel et une foule énorme ont assisté à l'arrivée.

Les aviateurs ont été acclamés aux cris de « Vive l'Italie, vive Mussolini ! »

### Les derniers préparatifs

Il est environ 4 heures, samedi matin, lorsque, salués par le « Gardie à vous ! », arrivent le général Balbo, ministre italien de l'Air, qui dirige personnellement la croisière, et son état-major.

Les équipages se rangent en carré autour de l'anémomètre flottant l'enseigne bleu-ciel du commandant en chef la croisière qui sera enlevé après le départ.

Après un second « Gardie à vous ! » le drapeau est hissé à côté de l'enseigne et des transatlantiques, le général Balbo salue à la romaine. Les vingt-quatre appareils sont prêts.

Ils ont à bord 150 kilogrammes de poste. Sur le cap, se trouvent seulement quelques journalistes; les parents des aviateurs sont peu nombreux. Les habitants d'Orbetello et de nombreux curieux, venus de Rome, sont alignés sur les bords de la lagune que parcourent des canots automobiles montés par des carabinieri.

### Le départ

Le moment du départ approche. Le commandant de la croisière ordonne :

## LE NOUVEAU BATEAU-ÉCOLE ALLEMAND



Dix-huit jours, le nouveau bateau-école allemand « Gerch Fock », qui remplace le « Nord », dont on rappelle la fin tragique, sera mis en service. Voyez le « Gerch Fock », toutes voiles déployées.

## Pour la simplification des assurances sociales

Paris, 1<sup>er</sup> juillet. — M. François-Albert, ministre du Travail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif aux assurances sociales, projet témoignant d'un effort de simplification et d'un effort de justice.

Du premier point de vue, le système de perception des cotisations sera complètement refondu, par la suppression des feuilles, cartes, timbres, qui seront remplacés par un seul livret à feuillets détachables, véritable livret d'identité destiné à faire la preuve des droits des assurés. L'employeur n'aura plus qu'à faire un relevé global des salaires et, tous les six mois, une fiche individuelle de salaires.

Les paiements s'effectueront directement du patron à la caisse désignée par l'assuré, selon le mode choisi par les intéressés : cheque, mandat, etc.

Pour les domestiques attachés à la personne et les salariés agricoles, les timbres disparaîtront également, un salaire forfaitaire uniforme étant établi dans chaque région et permettant un calcul aisé des cotisations qui seront payables par trimestre.

De second point de vue, les catégories seront abolies. Le prélèvement sera exactement proportionnel au salaire de l'assuré, sans pouvoir dépasser 45 francs par mois. La contribution patronale due pour les salariés compris entre 15.000 et 25.000 étant réduite de moitié.

L'assurance invalidité qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1934, n'entraînera pas l'augmentation prévue de la cotisation de 8 à 9 0/0. Un projet ultérieur fera, en effet, entrer les pensions d'invalidité dans le jeu normal de la loi.

Le projet comporte, en outre, des clauses en faveur des chômeurs, des exclus et des assurés victimes d'un accident du travail.

Un troisième projet modifiera prochainement l'assurance maladie.

## Le président Roosevelt repousse le projet de stabilité monétaire

Londres, 1<sup>er</sup> juillet. — Le président Roosevelt a fait savoir à M. Cordell Hull qu'il repoussait le projet de déclaration commune sous sa forme actuelle.

M. Hull précisera, lundi, la politique américaine à l'égard du problème de la stabilisation.

Selon un message de Campobello, le président Roosevelt aurait été, la nuit dernière, en communication téléphonique avec la délégation américaine à la Conférence économique et monétaire.

Le Président se serait borné à répéter à ses interlocuteurs qu'il n'avait sanctionné aucun accord de stabilisation monétaire et qu'au mieux il considérait toute stabilisation permanente comme impossible, tant que tous les pays ne disposeraient pas d'une « base monétaire plus assurée ».

## Les derniers kilomètres

Il était trop tard pour tenter quelque chose, car la route plate interdisait toute échappée. Les Italiens et Archambaud se contentèrent d'assurer un train soutenu jusqu'au sprint final qui vit le triomphe de l'isolé Louyet sur Lapébie, Jean Aerts et Stoppel.

À part cette victoire de Louyet, le premier individuel qui triomphe cette année dans une étape, il n'y aurait rien à noter si le champion belge Georges Ronsse n'avait terminé la course le dernier.

Ronsse fut en effet blessé en tombant, dans l'étape précédente. Sérieusement touché, souffrit beaucoup de ses blessures et il dut faire preuve d'un grand courage pour continuer hier.

En dépit du train peu rapide, le terminus avec beaucoup de difficulté, à l'échappée même à l'élimination pure et simple que grâce à la mansuétude de M. Desgranges qui prolongea de 2<sup>e</sup> les temps limite de fermeture du contrôle.

On se demande si la Journée de rapos d'aujourd'hui permettra à Ronsse de récupérer assez de forces pour repartir. Son élimination serait vraiment regrettable, car il s'était tout spécialement préparé pour le Tour et si « marchait » fort bien.

On craint de même que Jean Wauters ne soit pas en état de repartir et cela priverait les « troupes » belges de deux unités d'importance.

(Lire la suite en VIE SPORTIVE.)

## Pour la simplification des assurances sociales

Paris, 1<sup>er</sup> juillet. — M. François-Albert, ministre du Travail, vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif aux assurances sociales, projet témoignant d'un effort de simplification et d'un effort de justice.

Du premier point de vue, le système de perception des cotisations sera complètement refondu, par la suppression des feuilles, cartes, timbres, qui seront remplacés par un seul livret à feuillets détachables, véritable livret d'identité destiné à faire la preuve des droits des assurés. L'employeur n'aura plus qu'à faire un relevé global des salaires et, tous les six mois, une fiche individuelle de salaires.

Les paiements s'effectueront directement du patron à la caisse désignée par l'assuré, selon le mode choisi par les intéressés : cheque, mandat, etc.

Pour les domestiques attachés à la personne et les salariés agricoles, les timbres disparaîtront également, un salaire forfaitaire uniforme étant établi dans chaque région et permettant un calcul aisé des cotisations qui seront payables par trimestre.

De second point de vue, les catégories seront abolies. Le prélèvement sera exactement proportionnel au salaire de l'assuré, sans pouvoir dépasser 45 francs par mois. La contribution patronale due pour les salariés compris entre 15.000 et 25.000 étant réduite de moitié.

L'assurance invalidité qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1934, n'entraînera pas l'augmentation prévue de la cotisation de 8 à 9 0/0. Un projet ultérieur fera, en effet, entrer les pensions d'invalidité dans le jeu normal de la loi.

Le projet comporte, en outre, des clauses en faveur des chômeurs, des exclus et des assurés victimes d'un accident du travail.

Un troisième projet modifiera prochainement l'assurance maladie.

## Le nombre des chômeurs continue de diminuer dans le Nord

Les 71 foyers de chômage en activité aident des secours à 20.884 chômeurs (25.074 hommes et 3.010 femmes) ainsi répartis : 0.948 par les fonds départementaux groupant 300 communes et 22.936 par les fonds municipaux (dont :

Roubaix, 7.245 ; Tourcoing, 1.114 ; Halbes, 687 ; Wattrelos, 658 ; Croix, 603 ; Wasquing, 300 ; Wasquehal, 198 ; Mouvaux, 140 ; Fiers, 124 ; Comines, 108 ; Marcq, 90.

La semaine dernière, on comptait 30.550 chômeurs secourus, soit, pour cette semaine, une diminution de 666 unités.

## Le taux d'escompte de la Banque du Japon

Tokio, 1<sup>er</sup> juillet. — On annonce que le taux d'escompte de la Banque du Japon sera ramené à partir de lundi prochain de 4,38 à 3,00 pour cent.